



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

BULLETIN DECADAIRE D'INFORMATION AGRO-HYDRO-MÉTÉOROLOGIQUE DU GTP



2025, N° 024

03 décembre 2025



West Africa Food System Resilience Program
Programme de résilience du système alimentaire en Afrique de l'Ouest

Dans ce numéro :

HOMMAGE
au
Dr. BEIGUE ALFA P'ham
Vice-Président du GTP

Situation météorologique 1

Situation hydrologique 2

Situation agricole et animale 2 - 4

Production halieutique 4

Couvert végétal 4

1. SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE

1.1. SITUATION PLUVIOMÉTRIQUE

La dernière décennie du mois de novembre a été caractérisée par des pluies localisées faibles à modérées sur l'ensemble du pays. Les quantités d'eau recueillies vont de 1,0 mm en un (01) jour à Kanté à 55,7 mm en cinq (05) jours à Kouma Konda.

L'analyse de la Figure 1 montre que la

Maritime et l'Ouest des Plateaux ont été les zones les plus arrosées.

Par rapport à la normale 1991-2020, toutes les régions du pays ont connu un déficit pluviométrique hormis l'ouest des Plateaux et la Maritime qui ont été excédentaires (Fig. 2).

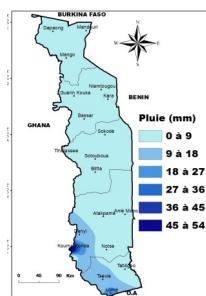


Fig. 1 : Carte de cumul de pluie de la décennie

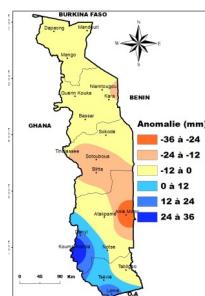


Fig. 2 : Carte de l'anomalie de la décennie

Faits saillants

- Pluviométrie déficiente dans l'ensemble sauf à l'Ouest des Plateaux et de la Maritime;
- 72 114,600 tonnes d'engrais disponibles ;
- Les mouches de fruits;
- Focus sur la rage canine ;
- Bonne condition du couvert végétal.

Perspectives : Dans la prochaine décennie quelques pluies faibles localisées intéresseront la région Maritime.

1.2. SITUATION AGROMÉTÉOROLOGIQUE

L'ensemble du pays a connu des conditions météorologiques relativement favorables au développement des cultures et aux activités agricoles au cours de cette décennie.

Au Sud, on note l'apparition généralisée du maïs frais dans toutes les préfectures. Les récoltes de patate douce, des ignames et du manioc se poursuivent. Par ailleurs, la récolte de maïs et de soja est aussi constatée dans quelques localités.

Dans le Nord, les récoltes et les opérations post-récoltes des cultures comme le maïs, le niébé, le sorgho, le soja, et les ignames sont en cours.

AVIS ET CONSEILS 1 :

Il est conseillé de :

- ◆ suivre au quotidien les prévisions météorologiques de l'ANAMET pour la planification des activités ;
- ◆ aménager les aires de séchage ou/et se procurer des bâches ;
- ◆ prendre des dispositions pour protéger les récoltes contre l'humidité et les feux de végétation ;
- ◆ se procurer des produits homologués pour la conservation des produits agricoles ;
- ◆ veiller à la gestion rationnelle des ressources en eau pour rendre efficaces les aménagements hydro-agricoles ;
- ◆ suivre les conseils des techniciens agricoles pour l'adoption des bonnes pratiques.

2. SITUATION HYDROLOGIQUE

Au cours de cette troisième décade de novembre, le niveau d'eau moyen par rapport à la décade précédente a diminué dans les bassins hydrologiques du Mono (station de Kolokopé) et l'Oti (station de Mango), comme l'indique le tableau 1 et les figures ci-contre.

L'analyse détaillée des données révèle qu'à **Kolokopé** et à **Mango**, la baisse du niveau d'eau est progressive tout au long de la décade atteignant un niveau minimal de 34 cm.

Tableau 1 : Hauteurs moyennes et maximales

Stations	Hauteur Maximale (cm)		Hauteur moyenne (cm)	
	Décade précédente	Décade actuelle	Décade précédente	Décade actuelle
KOLOKOPE (Mono)	77	50	64,3	41
MANGO (Oti)	141	116	133,7	111,4

NB : ND = Données non disponibles

Source : Direction des Ressources en Eau (DRE), Novembre 2025

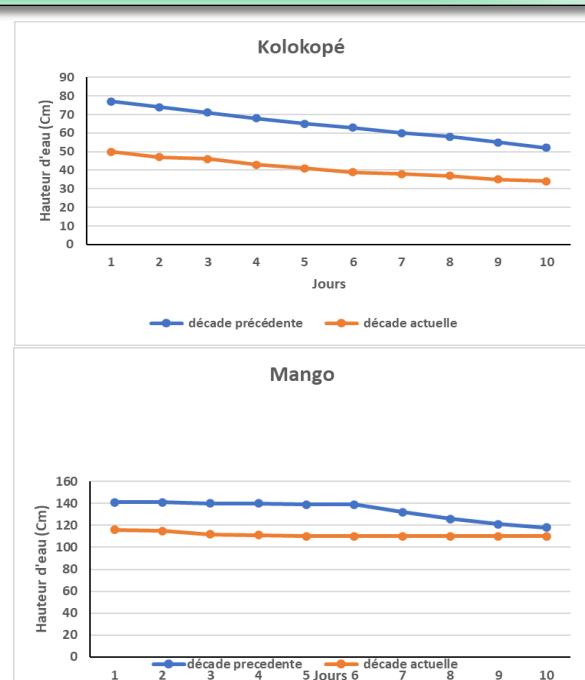


Fig. 3 : Courbes de variation des hauteurs d'eau dans les bassins

3. SITUATION AGRICOLE

3.1 PRODUCTION VEGETALE

- Gestion des intrants

Pour la campagne agricole 2025-2026, les engrains vivriers sont disponibles. A la date du 03 décembre 2025, le stock physique national des engrains minéraux disponibles est de **72 114,600 tonnes** (Tableau 2) dans les magasins de la Centrale d'approvisionnement et de gestion des intrants agricoles (CAGIA).

Ce stock est réparti comme suit :

- **29 895,300 tonnes** de NPK 15-15-15, soit **20 896,600 tonnes** pour la zone bimodale et **8 998,700 tonnes** pour la zone monomodale ;
- **42 219,300 tonnes** d'UREE 46%N, soit **35 763,350 tonnes** pour la zone bimodale et **6 455,950 tonnes** pour la zone monomodale (Fig. 4).

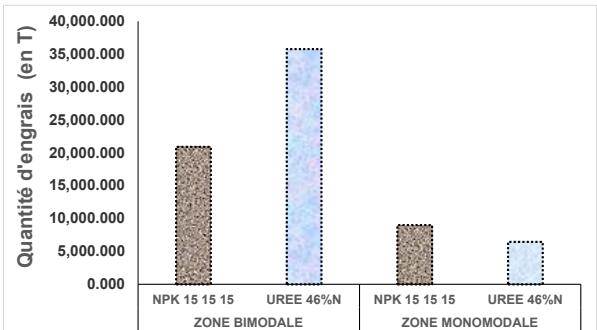


Fig. 4 : Stock d'engrais disponible au 03/12/2025

Tableau 2 : Stock national des engrais

TOTAL NATIONAL	TYPE D'ENGRAIS	QUANTITE (T)
	NPK 15-15-15	29 895,300
	UREE 46%N	42 219,330
	TOTAL	72 114,600

3.2 PROTECTION DES CULTURES

Les mouches de fruits dans le maraîchage : enjeux et solutions

Au Togo, les mouches des fruits notamment le *Bactrocera* ssp (Fig 5) et le *Ceratitis* ssp (Fig 6) représentent une menace majeure pour les cultures maraîchères, telles que la tomate, le piment, le poivron, l'aubergine, le concombre, le melon, la pastèque, etc. Présentes aussi dans les vergers voisins, elles entraînent une forte baisse des rendements et altèrent la qualité commerciale.

⇒ Dégâts causés :

- altération, avec jaunissement, ramollissement et chute prématuée des fruits (Fig 7) ;
- dégradation, par décomposition interne causée

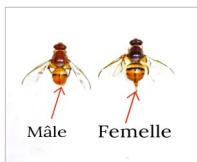


Fig. 5 : *Bactrocera dorsalis*

Source : DPA/DPV, 2025

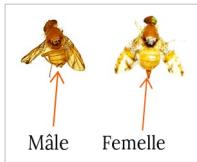


Fig. 6 : *Ceratitis cosyra*



Fig. 7 : Dégâts causés par les mouches des fruits sur les cultures maraîchères



Fig. 8 : Pièges à mouches des fruits

par les larves (Fig 7) ;

- diminution, de la qualité commerciale des produits ;
- destruction, avec des pertes de récolte pouvant aller jusqu'à 60 à 80 %.

⇒ Moyens de lutte :

- ramasser et mettre en sachet noir puis exposé au soleil les fruits tombés ou infestés ;
- installer des pièges à phéromones pour attirer et capturer les adultes (Fig 8) ;
- pulvériser des produits homologués de manière ciblée ;
- adopter une lutte intégrée pour réduire durablement les populations (bonne pratique culturelle, piégeage, hygiène du champ et traitement).

3.3 PRODUCTION ANIMALE

FOCUS SUR LA RAGE CANINE

La rage constitue une affection virale grave atteignant le système nerveux central des Mammifères (chiens, chats, singes, renards, etc.), y compris celui de l'être humain. Le virus se concentre notamment dans la salive et le tissu cérébral des animaux infectés, le plus souvent des chiens. Il s'agit d'une maladie zoonotique,

transmissible à l'homme et aux autres animaux principalement par la salive, à l'occasion de morsures, d'égratignures ou de contacts directs avec les muqueuses (yeux, bouche ou toute plaie ouverte). Dans certaines régions du globe, les chauves-souris constituent également un réservoir majeur du virus.

a. Symptômes

Chez les animaux, les signes cliniques de la rage varient en fonction de l'effet du virus sur le cerveau :

Rage furieuse : cette forme se caractérise par des modifications soudaines du comportement, pouvant conduire l'animal à adopter une agressivité inattendue. À mesure que la maladie progresse, l'on observe fréquemment un affaiblissement musculaire, des troubles de la coordination ainsi que des convulsions. Le décès survient généralement à la suite d'une paralysie progressive.

Rage paralytique ou muette : l'animal peut se montrer

apathique ou inhabituellement docile. Une paralysie progressive, souvent localisée au niveau de la face, de la gorge et du cou, provoque des expressions faciales anormales, une hypersalivation et des difficultés à s'alimenter et à s'hydrater. La paralysie s'étend ensuite aux membres, débutant généralement par les pattes postérieures, puis gagne l'ensemble du corps, menant au coma et au décès.

Chez le chien, la période d'incubation est généralement d'environ 15 jours. Une fois les symptômes déclarés, l'issue est fatale, tant pour l'animal que pour l'être humain.

3.3 PRODUCTION ANIMALE (SUITE)

b. Prévention

La prévention de la rage repose principalement sur la vaccination des animaux ainsi que sur des actions de sensibilisation.

La vaccination systématique des chiens, chats et singes, dans le cadre de campagnes de vaccination de masse, constitue la stratégie la plus efficace pour lutter contre la propagation de la rage. Par ailleurs, la sensibilisation des populations demeure un complément indispensable à ces campagnes (Fig. 9).

En cas de morsure ou de griffure par un animal suspecté de rage, il convient de procéder immédiatement au lavage soigneux de la plaie ou de la zone exposée avec de l'eau et du savon, puis de se rendre sans délai au centre de santé le plus proche.



Fig. 9: Séance de vaccination des chiens et de sensibilisation de la population dans la préfecture de Danyi

3.4 PRODUCTION HALIEUTIQUE

Nous rendons hommage au collègue Dr. BEIGUE ALFA P'ham, Chef Division des pêches à la direction des productions halieutiques chargé de cette rebrique (Production halieutique). Son dévouement, son sérieux et son sens du travail bien fait resteront à jamais gravé dans nos mémoires.

Dr. BEIGUE ALFA P'ham, tu avais prévu renseigner cette partie avec le communiqué de l'ouverture de la pêche sur le Lac Nangbéto, mais Dieu en a décidé autrement !

4. COUVERT VEGETAL

L'Indice des conditions de végétation (VCI – Vegetation Condition Index) évalue l'état de santé de la végétation par rapport aux tendances historiques.

L'analyse des données du Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide (SMIAR) de la FAO, révèle que la situation du couvert végétal au cours la troisième décade de novembre a été caractérisée par une bonne condition de la végétation dans les régions des Savanes, de la Kara, Centrale et des Plateaux.

Par contre, la région Maritime est caractérisée par une mauvaise condition de la végétation plus précisément dans les préfectures de Yoto, Bas-Mono, Vo, Lac et Agoè-Nyivé au cours de cette décennie (Fig 10. a).

Comparé à la même décennie de l'année passée les mêmes conditions de végétation s'observent dans presque toutes les régions mais avec une légère dégradation du couvert végétal dans quelques préfectures (Agoè-Nyivé, Vo) au sud de la région Maritime (Fig 10. b).

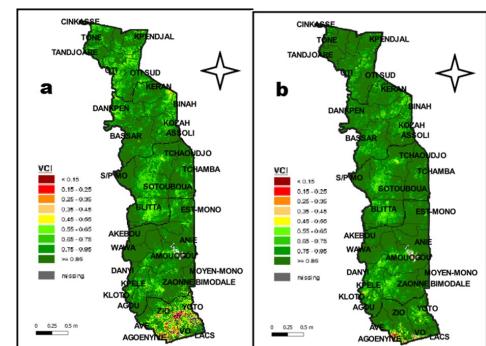


Fig. 10: Indice de condition de végétation (VCI) de la troisième décade de novembre 2025 (a) et de novembre 2024 (b)

Source: SMIAR/ITRA, 2025

Retrouvez-nous sur le
www.agriculture.gouv.tg/FSRP Togo



« Crée de la valeur ajoutée dans les filières prioritaires du projet pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Togo »